

- 278; propagateur du bouddhisme, 277 s.; sa légende au Kapiça, 140-2, 255; son règne marque la transition entre les deux *yāna* du bouddhisme, 285, 303; ses rapports avec l'art gréco-bouddhique, 335, 337, 342, 362.
- Kapāla-mālin*, *Kāpālika*, *Kāpālin* (*skt.* ascète çivaïte porteur d'un crâne humain en guise de bol à aumônes, ou décoré d'une guirlande de crânes), 259.
- Kaoshan ou Kāwashān, n. d'une passe de l'Hindūkush; 20, 203, 251 n. 8. Ne pas confondre avec le suivant.
- Kapiça (auj. le Kōhistān de Kābul, encore connu d'Al-bīrūnī sous la forme Kāpish), 52; décrit, 28 s.; antiquités, 140 s., 171; pl. 29; traversé à l'aller et au retour par Hiuan-tsang, 230, 234; gagné, puis perdu par le bouddhisme, 287, 301; limite occidentale de l'art gréco-bouddhique, 307-8; frontière linguistique, 364.
- Kāpiçi (*prākṛit* Kavisi, probab^t la Katissa de Ptolémée et la Kalasi du *Milinda-pañha*; *ll.* Capisa quam diruit Cyrus, dans Pline l'Ancien; *ch.* Ka-pi-shi de Hiuan-tsang), ancienne capitale du précédent, supplantée par Kābul et localement remplacée par Chārikār, 29, 32, 47, 245; antiquités, 112, 140 s., 157 s., 327, 339. Ne pas la confondre avec la Kāpiśakāni d'Arachōsie mentionnée dans les inscriptions de Darius I^{er}.
- Kāpiçāyanī* (m. *skt.* dérivé du précédent selon Pāṇini, iv, 2, 99), sous-entendu *draḥshā* (auj. connue dans l'Inde sous le nom de « raisin de Kābul ») ou *surā* (le vin qui en est tiré), 256, 262 n. 11.
- Karamanie, province de la Perse méridionale, capitale Kirmān, limitrophe du Belūchistān, tour à tour traversée par Alexandre, 260, par Antiochos III, 209-10, et, en sens inverse par les envahisseurs musulmans, 366.
- Karamār, colline du Gandhāra central, 259; inscriptions rupestres de Chargul près de —, 388-90.
- Karāvah*, n. donné au Kaçmir aux plateaux alluviaux représentant l'ancien fond du lac qui couvrait jadis le pays et dans lesquels les rivières ont creusé leur lit, 140, 149, cf. 10.
- Karmadāna* (*skt.*, en *ch.* tin-sse), titre du moine qui cumulait les fonctions d'économiste du couvent et de surveillant des novices, 85, 171, 296.
- Kāshī* (*p.*), carreau de terre cuite ou de faïence vernissée de diverses couleurs servant à la décoration extérieure et intérieure des édifices, 10, 66, 104, 111, 135, 161-2, 169-70, 374; pl. 1 b, 23 et 24; origine possible de ce procédé, 97.
- Kaspeiraioi ou Kaspioi, transcription *gr.* des m. moyen-indiens Kass^apa-(p)uriya ou Kass^apīya, 196-8. V. Kāçyapapura.
- Kataghān, province nouvellement formée du Turkestan afghan (v. la carte de la p. 21) et qui tirerait son nom du *p.* *katagh*, « lait caillé et desséché », 20.
- Kavir, Kevir ou Kiver, m. *p.* passé dans la langue géographique pour désigner la partie Nord du désert central du plateau iranien avec ses fondrières de boue noirâtre parfois recouvertes d'une couche de sel, 4, 188; v. Lūf.
- Kāya* (*skt.* « corps », équivalent du *gr.* *physis* dans la doctrine des « trois corps » du Buddha), 291.
- Kelāt déformation de l'*ar.* Qal'at, s. v. ou Qilāt, « fort, château, citadelle », ville du Belūchistān britannique, 240 n. 37; — é-Ghilzai, ville de l'Afghānistān oriental sur la route de Ghazni à Kandahār, 231.
- Khaïber, n. de la passe qui conduit le plus directement de Dakka à Peshāwar (v. la carte de la p. 39), mais n'a pas eu à voir passer l'armée d'Alexandre, 39, 43, 46; antiquités, 156.
- Khair-Khāneh, antérieur^t Khers-Khāneh; passe voisine de Kābul (v. la carte de la p. 31) et dont les abords ont été explorés par J. Hackin et J. Carl (*Mémoires de la D. A. F. en Afgh.*, t. VII), 143.
- Khalif-é-Pir (zyārat de), près de Balkh, 66, 72, 170; pl. 26 a.
- Kharizm (*v.-p.* (H) uvārazmiya, *p.* Khvārazm ou Khvārizm) province de Khorasmie, 196, 227.
- Kharoshthī*, ancienne écriture de l'Inde du N.-O., dérivée de l'écriture araméenne, 330-1, 339, 364; inscriptions en — 172, 385-6.
- Khavat (*skt.* Khavada), affluent du Logar (*s. v.*), 232; antiquités, 308.
- Khāvak, une des grandes passes de l'Hindūkush central, 17, 20 s., 48; peut-être adoptée par Hiuan-tsang et Alexandre, 203, 234.
- Khargāh* ou *Khargāh*, la tente ou plutôt la hutte démontable des Turcomans, 178.
- Khorāsān (*p.* « l'Orient »), région N.-E. de l'Irān, 186, 227, 242-3, 366.
- Khord (Khward)-Kābul, « Petit-Kābul », 33, 148.
- Khost, vallée d'un affluent de droite de la rivière de Kunduz (v. la carte de la p. 31), 234; à distinguer d'un autre pays de Khost situé à la frontière du Waziristān.
- Khulm (ancienne ville, rivière et vallée de), 20, 24, 48-9; v. la carte de la p. 21; antiquités, 122 s., 162, 170; pl. 4 a et 27; passage d'Alexandre, 203.
- Khusrō ou Khusrau (Chosroès), n. de deux rois Sassanides 299; — Naushirvān (531-579; M. Christensen restitue Anōshirvān), 115, 123, 229, 301; — II Parvīz (590-628), 370.
- Khuṭba* ou *Khutbah*, sorte de prône du vendredi à la mosquée, 366.
- Khvājah* (*pron. afgh.* Khōdjah), s'emploie en Perse (comme *bābā* dans l'Inde) pour désigner un personnage de distinction, que ce soit un gros marchand ou un grand saint; — Abul-Nasr-Parsar, 66, 169; — 'Akkaseh Valī, 59, 66, 165-6, 170; fig. 14 et pl. 25; — Chisti, 10; — Safār, 146; — Seh-Yārān, 142-3.
- KIDĀRA (*gr.* Kidaridai, *ch.* Ki-to-lo), envahisseurs du N.-O. de l'Inde au iv^e siècle, 228.
- Kim*, le fameux roman anglo-indien de Rudyard Kipling, 273.
- Kinnara (*skt.*) êtres mythiques combinant dans l'art de l'Inde ancienne un buste humain avec un corps et des pattes d'oiseaux, auj. plus volontiers conçus comme des hommes à tête de cheval, 332.
- Koça (*skt.* « réceptacle, trésor » et, par extension « vocabulaire »; cf. l'emploi du *ll.* thesaurus dans ce même sens), 319.